

Parole à nos élèves !

Quelle belle initiative de recevoir l'envie de 2 élèves de transmettre leur plaisir à jouer au Kin-ball. Place leur est donc donnée pour partager leur enthousiasme et pourquoi pas à notre tour de découvrir ce sport... BRAVO à eux !

*José Barroso
directeur du secteur des
Ecoles d'enseignement spécialisé*

Le Kin-ball

par Nicolas et Marco, élèves des classes d'enseignement spécialisé du Collège des Perrerets à Gland

Les élèves des classes 2 et 3 de l'École des Perrerets ont participé à une démonstration de Kin-ball organisée par Nicolas. Marco et Nicolas se sont portés volontaires pour faire les journalistes !

ON VOUS EXPLIQUE COMMENT C'ÉTAIT !

Mardi 8 mai 2012, on a fait du Kin-Ball ! C'était chouette de faire du Kin-ball. Tout le monde a bien aimé faire du Kin-ball. Tout le monde était très content de découvrir ce sport d'équipe. Le Kin-ball, c'est un sport avec un très très grand ballon (1m20 de diamètre) mais qui est très très léger. C'est

étonnant ! Ce ballon géant s'appelle Omnikin.

Trois équipes de 5 joueurs (les verts, les rouges et les jaunes) jouent ensemble. Pour jouer, il faut qu'une des trois équipes se mette à genoux par terre et elle doit soulever le ballon géant au-dessus de la tête et baisser la tête. Il faut que un joueur de cette équipe pousse le ballon avec ses deux mains pour essayer de faire toucher le ballon par terre. Les deux autres équipes doivent attraper le ballon. Il faut pas que le ballon touche par terre. Autrement, ça fait un point pour les deux autres équipes et pas pour l'équipe qui a laissé le ballon toucher par terre.

C'était trop génial chouette ce jeu !
Ce jeu est trop cool !

On aimerait refaire du Kin-ball pour nous ! ■

Pratique SEI : L'observation et l'adaptation ¹

par Sylvie Rüegg, enseignante spécialisée au Service Educatif Itinérant

L'utilisation de méthodes d'observation orientées sur l'enfant et son environnement ainsi que l'utilisation de procédures d'évaluation différenciées font partie des compétences professionnelles demandées aux pédagogues en éducation précoce spécialisée.

¹ Cet article est repris de la Revue suisse de pédagogie spécialisée de mars 2012 (1/2012), éditée par la Fondation Centre suisse de pédagogie spécialisée (CSPS)

L'observation est une composante essentielle du travail en éducation précoce spécialisée. Souvent, on l'imagine comme une position en retrait permettant de voir comment les choses se passent. Mais la simple présence du ou de la professionnel-le modifie les éléments de la situation, de l'interaction. Dans la pratique, l'observation se fait soit de manière générale, au fil des séances, soit elle cible un aspect déterminé dans le temps et l'espace.

Les éléments recueillis permettent l'établissement de bilans de compétence et de projets pédagogiques. Ceux-ci sont des photographies ponctuelles d'une situation et ont toute leur valeur soit à court terme soit comme lignes directrices pour l'enfant. Toutefois, ils ne peuvent tenir compte de l'évolution de l'enfant en temps réel ni permettre un accompagnement adapté et indispensable aux situations de chaque séance.

En effet, l'observation doit permettre l'adaptation des relations entre les divers protagonistes, l'adaptation de la demande, de l'offre, des attentes et objectifs. Les changements observés peuvent provenir de l'enfant, des parents, de l'entourage et des conditions environnementales. Si le travail pédagogique avec l'enfant est au centre, tous les autres éléments du contexte ne peuvent être écartés. Chaque nouvelle information doit être prise en compte pour réajuster l'intervention. Cet ajustement se fait sous forme de réponse concrète, par le geste ou la parole, en situation mais aussi dans le cadre de réflexions partagées entre les différents partenaires. Ces échanges sont des ouvertures au changement.

Dans la pratique, l'observation lors d'une séance aura son influence sur la suivante. Cependant, il est indispensable de doser les interventions afin de préserver les motivations de l'enfant tout en le conduisant à progresser vers de nouvelles découvertes. Il faut

maintenir un équilibre entre les intérêts, les besoins présents de l'enfant et les objectifs fixés.

Bien que centrale, l'observation est un processus qui se mêle souvent discrètement à la pratique professionnelle. Les ajustements qui en découlent sont les moteurs de l'évolution de l'enfant. ■

Pour une société Inclusive pour tous !

par Maggela Taddei, responsable éducative des foyers décentralisés

C'était le titre, le 6 juin dernier, de notre après-midi de réflexions et de débats sur le thème de l'inclusion, avec la collaboration de l'AIRHM (Association Internationale de Recherche sur le Handicap Mental).

Inclusion, Intégration, Insertion, Assimilation, Normalisation ? Difficile de choisir un terme pour exprimer la capacité d'une société à s'adapter à chacun de ses membres pour lui permettre d'exercer l'ensemble de ses droits, quelles que soient ses déficiences, incapacités et vulnérabilités...

La Fondation de Vernand opte aujourd'hui de contribuer à une société plus inclusive, ouverte à accompagner ses résidents à développer leur citoyenneté sur le plan social, économique, culturel et civique.

Le 6 juin 21012 a été le premier jalon visible pour les parents, professionnels et chercheurs de cette volonté de rassembler tous les partenaires sous la coupole de cette nouvelle vision.

Des interventions ont porté sur:

- les bénéfices et inconvénients d'une scolarité inclusive
- les gains, mais exigences de l'insertion professionnelle en entreprise
- les difficultés auxquelles se confrontent les enfants autistes, mais aussi leurs ressources d'adaptation, ainsi que l'importance que l'entourage comprenne leur spécificité de fonctionnement.

Nous avons pris conscience qu'au-delà du concept auquel nous adhérons tous, se trouve une réalité complexe et que les processus inclusifs méritent soin, attention, aménagement, nuances pour prendre en compte la singularité de chaque enfant et adulte et être facteur de bien-être.

Nous avons aussi pris la mesure du changement culturel et social en cours. Aujourd'hui par exemple, InsertH peut offrir des places de travail aux personnes qui ont un comportement social bien adapté et des compétences relationnelles. C'est la personne qui doit fournir des efforts pour être en mesure de répondre aux attentes de son environnement. Dans une société inclusive, l'entourage va faire la place à la personne différente. Nous n'en sommes pas encore là, la route de l'intégration à une réalité inclusive est encore longue.

La génération qui effectue sa scolarité avec des enfants en situation de handicap aura un regard beaucoup plus inclusif. Par contre, le rouage de notre société, tant pour les aspects politiques que la gestion des entreprises, est dans les mains de la génération précédente. Notre société saura-t-elle être à la hauteur des attentes des enfants qui ont un vécu inclusif? Une fois adulte, leur permettra-t-elle non seulement d'avoir été les ambassadeurs des personnes en situation de

handicap auprès de leur pairs, mais désormais aussi des citoyens à part entière? Nous avons une responsabilité particulière envers eux pour qu'il ne s'agisse pas d'une génération sacrifiée et pour que cela donne encore plus de poids à notre engagement inclusif.

Un grand merci aux intervenants et participants et sachez que l'aventure ne fait que commencer...■

Dans le puzzle des compétences, les ASE ont trouvé une place

par Simon Méan, responsable des Ressources Humaines

Jusqu'au début des années 2000, afin d'acquérir les qualifications nécessaires pour travailler dans l'accompagnement d'enfants ou d'adultes en situation de handicap, il fallait suivre soit une école de travail social, soit une école d'éducation sociale ou de pédagogie curative. Depuis l'entrée en vigueur de l'ordonnance de l'Office Fédéral de la Formation et du Travail (OFFT-2005), il existe la possibilité de réaliser un apprentissage dans le domaine social.

Selon le site de l'orientation professionnelle suisse, deux filières se sont ouvertes pour l'obtention d'un CFC d'assistant-e socio-éducatif/ve (ASE) :

La formation d'ASE s'acquiert par apprentissage en institution ou en école, selon trois orientations : accompagnement des personnes handicapées, accompagnement des personnes âgées, accompagnement des enfants. Une variante généraliste inclut les 3 domaines.

La formation d'ASE au gymnase s'articule en 3 ans de cours à l'Ecole de culture générale et de commerce dans l'option socio-éducative, suivis d'un an de stage de pratique contrôlée en institution. La réussite des trois ans de formation gymnasiale débouche sur un certificat de culture générale; la validation du stage en institution et d'un travail de maturité permet l'obtention du certificat de capacité assorti de la maturité professionnelle santé-social.

Chaque année, près de 500 personnes arrivent sur le marché de l'emploi en Suisse avec un CFC d'ASE en poche. Les raisons qui ont présidé à l'introduction de cette nouvelle voie de formation sont multiples, au centre figurant l'envie d'apprendre des jeunes et la volonté de créer un environnement pluriel, créatif et ouvert au changement.

Aujourd'hui, huit jeunes se forment dans huit équipes de notre Fondation. La commission ASE du secteur Hébergement et Ateliers (Comase) est garante de la cohérence et du suivi qualitatif des objectifs fixés aux apprentis. Elle est référente des tournus qui sont créés pour les apprentis en voie duale dans le but de leur permettre la découverte des différents contextes de travail et les besoins d'accompagnement. Outre les formateurs qui les suivent, huit collègues titulaires du CFC permettent à ces jeunes de se projeter dans leur employabilité.

Nous avons fait le choix de n'engager en voie duale que des apprentis spécialisés dans notre domaine d'activités, qui nécessite à lui-seul un nombre élevé de compétences et de connaissances spécifiques. Nous constatons, en partage avec les apprentis, que ces nouveaux professionnels trouvent leur place au sein des équipes dans la complémentarité.

Les trois quart de nos apprentis se projettent pour suivre des formations ES ou HES. Nous nous réjouissons de cette envie d'apprendre et de progresser qui est le reflet de l'intelligence collective du milieu dans lequel ils évoluent. Ils la nourriront d'autant plus qu'ils montent en compétences. Cependant, nous leur reconnaissons aujourd'hui en tant qu'ASE les savoirs utiles et nécessaires pour contribuer significativement à la qualité de vie des résidents et élèves. ■

A méditer...

« Il n'est pas indispensable de garder toujours le même point de vue ; personne ne peut nous empêcher de devenir plus intelligent ».

Konrad Adenauer
